

COMPTE RENDU DE LA JOURNEE A PARIS Jeudi 16 février 2017

Journée organisée par Colette Boitel, Vice-présidente de la section Somme de l'AMOPA
En collaboration avec Christian Manable, Sénateur du département de la Somme.

1 - LE MUSEE DES ARTS FORAINS

Aux portes de la Capitale, l'emplacement du village de Bercy devient le domaine des grands seigneurs et des riches financiers. A cette époque, profitant de la Seine comme moyen de communication privilégié avec la Bourgogne, s'établissent les premiers magasins à vin sur les rives du fleuve. Constituée en 1790, la commune de Bercy est intégrée à Paris le 1er janvier 1860. Après la Révolution, les dépôts se multiplient pour devenir en 1878 les entrepôts de Bercy. C'est alors le plus grand marché vinicole du monde installé sur près de 43 hectares. Les Parisiens fréquentent ces lieux car, au-delà de la barrière de l'octroi, l'alcool est détaxé. Ce quartier, telle une enclave au cœur de Paris, est clos de grilles et de murs et fermé à la circulation. Mais les ventes de vin commencent à décliner et les entrepôts furent définitivement fermés dans les années 1980. Des travaux de rénovation et de restauration furent alors entrepris par JP FAVAND, antiquaire de formation.



L'entrée du Musée

Le musée, situé 52 avenue des terroirs de France à PARIS XIIème, a ouvert en 1999. Il présente des manèges, des attractions foraines, des boutiques foraines ; des ensembles d'œuvres historiques et des œuvres indépendantes. Cinq univers sont représentés dans ce musée. Chacun scénarisé selon une thématique particulière :

- . Le Musée des Arts Forains, fête foraine de la Belle Epoque
- . Le Théâtre du Merveilleux, cabinet de curiosité hommage aux spectacles de projections
- . Les Salons Vénitiens, carnaval dans la Sérénissime République
- . Le théâtre de Verdure, jardin extraordinaire
- . Le Magic Mirror, authentique salle de bal itinérante des années 20.

Les Pavillons de Bercy, répartis sur 1,5 hectare sont composés de six bâtiments, d'un patio, de dix-sept platanes centenaires et de deux rues privatives.



Les bâtiments ont été restitués dans leur état d'origine. Ils témoignent de l'architecture de la fin du XIXe siècle. Les murs en pierre de meulière, les ouvertures voûtées de briques et les grandes structures métalliques intérieures sont signés de M. L'Heureux, élève de l'architecte Victor Baltard, lui-même élève de Gustave Eiffel.

Cette collection privée d'art forain est la plus grande collection d'art forain européen.

Certains espaces peuvent être loués pour des événements, conventions, cocktails, pique-nique dinatoires ou galas dans quatre univers différents : la rue jardin, les salons vénitiens, le théâtre du merveilleux ou le musée des arts forains.

Les Pavillons de Bercy sont inscrits à l'inventaire des Monuments historiques.

Le musée a acheté des costumes à l'Opéra de Paris ainsi qu'aux Folies Bergère. En particulier, des plumes de vautour qui sont de petites tailles (car la scène des Folies Bergère était relativement petite).



Sur cette photo on peut apercevoir des plumes rouges



Un jeu d'adresse : la course des serveurs de café.



Autres attractions

Les gondoles

Beaucoup de pièces du manège exposé (miroirs, cartouches, peintures, décors aux chimères et guirlandes de fruits, corne d'abondance, poisson mythologique) ont été réalisées par Gustave Bayol (1859-1931) qui fut un artiste très réputé dans la fabrication de manèges.

Ce manège a fait l'objet d'une restauration minutieuse : les sculptures ont été dépouillées de toutes les couches de peinture successives au scalpel pour souligner la polychromie d'origine. Les chimères ont été redorées à la cire.



Un petit tour de gondoles

Le manège des chevaux de bois

Les manèges de chevaux de bois sont apparus sur la Fête Foraine vers la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Ils étaient entraînés alors par des hommes ou des chevaux vivants. Ensuite ils étaient entraînés par des machines à vapeur puis par des moteurs électriques.



Le manège exposé est un manège français de chevaux de bois pour adultes qui date de 1900. Il rentre dans la grande tradition des manèges tournants à plancher suspendu et aux chevaux sauteurs.

Douze chevaux alignés par rangée de trois, donnent le mouvement à l'ensemble de la cavalerie. Les douze chevaux sauteurs, dont la queue est en bois à la française, ont été fabriqués par la Firme Limonaire. Ils sont encadrés par huit autres chevaux sculptés par l'atelier de Frédérick Heyn.

Les balançoires

Les Balançoires sont les plus anciennes attractions de la Fête Foraine. Ils étaient très simples à utiliser.

Le modèle présenté est un manège de balançoires pour adultes et enfants de fabrication allemande (Bothmann) qui date de 1920. Les bateaux sont accrochés à un chevalet de bois. Ils peuvent s'arrêter grâce à un système de frein qui agit par frottement en dessous de chaque bateau.



Les orgues de Barbarie

Les ancêtres des orgues de foire sont les orgues de barbarie qu'utilisaient les chanteurs de rue au XIX^{ème} siècle.

Un des plus grands fabricants fût Limonaire. Dès 1840, ses orgues furent exportés dans toute l'Europe. Sa marque devient si connue auprès du public, qui la désigne souvent comme homonyme de cet instrument de musique mécanique.

Le but était de se faire entendre pour attirer les clients : l'orgue de barbarie pouvait être entendu à trois kilomètres. La bande fonctionnait pendant dix-sept minutes et pendant ce temps, le forain pouvait vaquer à d'autres occupations.



Le manège des vélos

Les forains ont largement utilisé ces découvertes pour rendre leurs manèges plus attractifs et ont contribué à les populariser. En 1861 (année de l'invention de la bicyclette), on voyait plus de vélos sur les manèges que sur les routes. Le manège exposé date de 1897.



AUTRES PHOTOS DU MUSEE :



2. LE DEJEUNER

M MANABLE, notre sénateur, nous a rejoint à « La brasserie des patios » située 5 place de la Sorbonne, pour le déjeuner.



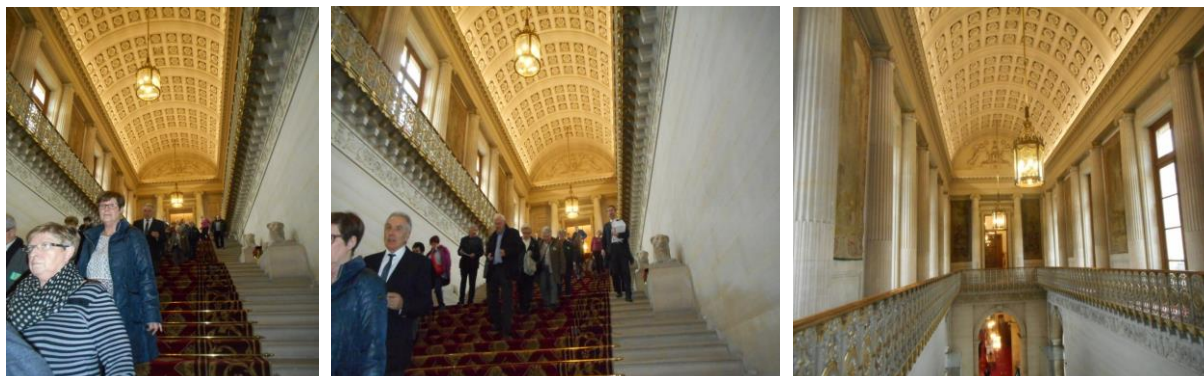
3 LE SENAT



L'escalier d'honneur :

L'escalier, composé de 48 marches et d'un unique palier de repos, est décoré de six lions antiques en pierre s'inspirant des lions égyptiens des fontaines de Rome.

La balustrade en encorbellement date du Second Empire, la série des tapisseries des Gobelins de la fin du XIXe siècle, le tapis rouge a été installé en 1958. Huit tapisseries tissées par les Gobelins décorent les parois latérales du grand escalier.



La voûte en berceau, d'une longueur de presque 29 mètres, est soutenue par des colonnes d'ordre ionique. Elle est richement décorée de caissons et rosaces en plâtre.

L'hémicycle : la salle des Séances

L'hémicycle actuel a été construit entre 1836 et 1841 sur les plans d'Alphonse de Gisors (1796-1866).

Il comporte deux hémicycles opposés, l'un pour les membres de l'Assemblée et l'autre pour le Président et les secrétaires du Sénat.

Le grand hémicycle est lambrissé et orné de statues monumentales de deux souverains emblématiques, Charlemagne et Saint Louis, ainsi que, sur des consoles, de bustes de quatre maréchaux d'Empire

Nous avons assisté à l'intervention de M. BAYLET, **Ministre** de l'Aménagement du territoire, de la Ruralité et des Collectivités territoriales : M. BAYLET.

La salle des Conférences

Avec une surface de près de 650 m² (57 m de long, 10,60 m de large, 11 m de hauteur).

Le décor actuel réalisé entre 1852 et 1854 est l'un des plus riches du Second Empire comporte de nombreuses œuvres : coupole de Jean Alaux (1786-1804) et culs-de-four d'Henri Lehmann (1814-1882).

On y a récemment replacé le trône de Napoléon Ier en bois doré réalisé par François-Honoré-Georges Jacob-Desmalter (1770-1841) en 1804.



Photo de la signature de la constitution de 1958

La bibliothèque

L'actuelle salle de lecture de la bibliothèque est le fruit des travaux d'agrandissement du Palais du Luxembourg décidés en 1836 et commencés en 1837, à la suite de l'augmentation massive du nombre de pairs. La façade sud est alors avancée de 31 mètres sur le jardin.

A partir de 1841, la bibliothèque installe ses collections dans une galerie longue de 52 mètres et large de 7 mètres. 380 000 livres sont entreposés (ce qui ferait 18 kilomètres !)

Au XIXe siècle, plusieurs écrivains célèbres ont été employés à la bibliothèque du Sénat : le poète Leconte de Lisle (1818-1894) et Anatole France (1844-1924). Celui-ci a exercé les fonctions de « commis surveillant » de 1876 à 1890. C'est à cette date qu'il démissionne du Sénat pour se consacrer à son œuvre littéraire.

Le peintre romantique Eugène Delacroix (1798-1863) consacrera six années à la décoration de la bibliothèque : la coupole (7 mètres de diamètre et 3,50 mètres de haut) et le cul-de-four situé au-dessus de la fenêtre centrale.



Coupole 1840-1846 Eugène Delacroix

La galerie des Bustes



La galerie des Bustes est bordée de bustes de grandes figures du XIXe siècle. Elle garde le souvenir des sénateurs et des hommes politiques célèbres. On peut voir le buste de Jules Ferry (1832-1893) qui fait voter les lois instaurant l'école primaire gratuite, laïque et obligatoire. Il entre au Sénat en 1891 et en devient le président pendant 18 jours.



Le bar des Sénateurs



C. MANABLE nous a offert le verre de l'amitié au bar des Sénateurs.

Les jardins du Luxembourg



Cette photo a été prise du Bar des Sénateurs. La Fontaine Médicis dans les jardins du Luxembourg est l'un des éléments les plus importants des jardins. La Veuve d'Henri IV, Marie de Médicis, est à l'origine de beau morceau d'architecture aussi appelé « grottes du Luxembourg ».

Compte-rendu : Joëlle Duchaussoy

Photos : Joëlle Duchaussoy

Numérisation et mise en page : Joëlle Duchaussoy et Serge Maquet